Notre énergie

Transition / Territoires / Solidarité

LA REVUE DU CLER – RÉSEAU POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Le grand défi !

Tribune
La rénovation énergétique dans la loi Climat

Le point sur...
L'hydrogène, une filière d'avenir ?

Actualités
L'ingénierie territoriale sur la table

N°130 - PRINTEMPS 2021

« La sobriété est le parent pauvre de la transition énergétique »

Barbara Nicoloso vient de publier le *Petit traité de sobriété énergétique* qui réinterroge notre société et nos modes de vie énergivores et propose des politiques publiques plus ambitieuses.

BARBARA NICOLOSO
COORDINATRICE
DE L'ASSOCIATION
VIRAGE ÉNERGIE

Pourquoi ce livre ?
Le point de départ, c'est tout le travail mené par l'association Virage énergie depuis 2006 : la réalisation de scénarios de prospective énergétique et sociétale autour de l'énergie. Nous avons beaucoup travaillé sur cette notion de sobriété qui est encore le parent pauvre de la transition énergétique. Notre conviction, c'est que la question énergétique ne doit pas seulement être traitée du point de vue technique mais aussi comme une question politique et sociale. Nous pensons aussi que la sobriété énergétique peut être vecteur d'amélioration de la qualité de vie, de développement d'une économie locale et le fondement même de territoires plus résilients.

Que désigne précisément le concept de sobriété énergétique ?
C'est une démarche qui vise à réduire nos consommations énergétiques mais aussi nos consommations de ressources matérielles de manière volontaire et organisée, en faisant évoluer nos modes de vie individuels et collectifs ainsi que nos normes sociales, nos réglementations et nos imaginaires.

Comment ce concept s'est-il installé dans notre société ?
Il y a bien longtemps ! On le retrouve même dans les grands textes spirituels fondamentaux comme la Bible, le Coran ou la Torah. Cette notion est réapparue fortement dans les années 70, chez les grands penseurs de l'écologie politique comme Ivan Illich ou Bernard Charbonneau. Ce sont les premiers à théoriser le fait que nous étions rentrés, avec l'exploitation massive des énergies fossiles et l'explosion de nos consommations énergétiques, dans une société « d'ébriété énergétique ». Pour ces intellectuels, il était nécessaire de repenser le développement de notre société au regard de la modération de nos consommations d'énergie. C'est alors le début de la prise de conscience de l'impact sur l'environnement et le climat de ce mode de vie reposant sur les énergies fossiles.

Quel est notre rapport à la sobriété ?
En France, peu de monde s'intéresse et travaille sur ce sujet. Il s'agit surtout d'associations, de cabinets de conseil et de quelques chercheurs. La transition énergétique est encore trop une question d'ingénieur, que l'on traite seulement par le prisme des moyens de production, sans se pencher sur celle des usages. Depuis une dizaine d'années, avec l'apparition de la sociologie de l'énergie, cela évolue. L'enjeu est désormais d'institutionnaliser cette notion. Dans la loi de Transition énergétique de 2015, il est écrit que *« la sobriété participe au même titre que l'efficacité à la maîtrise de la demande en énergie.»* Dans le rapport de la Convention citoyenne pour le climat, le terme sobriété apparaît même 32 fois. C'est énorme ! Malheureusement, il n'est repris qu'une seule fois dans le texte de la loi Climat. Il y a donc encore du travail !

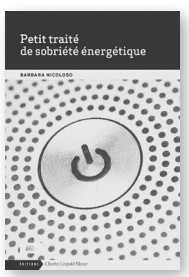
Quelles politiques publiques pourraient-être mises en place ?
La sobriété touche à tout : la mobilité, l'habitat, le territoire, l'alimentation, les biens de consommation, l'aménagement du territoire... Sur le champ de la mobilité, le recours massif aux modes doux peut être encouragé pour réduire l'usage de la voiture thermique. Sur le plan du logement, le développement de l'habitat partagé peut être un frein à l'étalement urbain. Côté aménagement, il est possible de concentrer les services, les loisirs, le travail dans un périmètre facilement accessible en transports en commun, à vélo ou à pied, et donc de repenser le territoire en fonction de ses enjeux. Cela nécessite de questionner le « temps de la ville », des activités et des déplacements. À Rennes par exemple, le doublement des rames de métro desservant l'université était sur la table car les transports étaient bondés aux heures de pointe. Il a suffi de décaler d'une demi-heure les heures de cours pour régler le problème sans créer de nouveaux aménagements !
Des solutions pragmatiques existent, mais tout est question de volonté politique. On demande toujours à l'individu de changer de comportement, or la transition énergétique devra passer par une évolution des comportements collectifs. Cela ne peut se faire qu'avec l'adoption d'une stratégie collective à long terme et de politiques ambitieuses !

BIO

2021 : parution du *Petit traité de sobriété énergétique*, aux Éditions Charles Léopold Mayer

2017 : coordinatrice de l'association Virage énergie

2013 : Double diplôme en développement soutenable et urbanisme de Sciences-Po Lille



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le CLER – Réseau pour la transition énergétique, en partenariat avec l'association Virage énergie, a créé un groupe d'échange et de discussion, ouvert à tous, sur la sobriété énergétique en 2020. Objectif : réunir une fois par mois, des experts et des acteurs locaux pour échanger réflexions, positions et bonnes pratiques.
Contact : julia.hidalgo@cler.org

PUBLICATION

Notre énergie devient gratuite !

Une nouvelle page s'ouvre pour la revue trimestrielle *Notre énergie* ! Parce que nous pensons que pour accélérer la transition énergétique, il est indispensable de partager plus largement expertises, analyses et retours d'expériences ; parce que la communauté d'acteurs et d'actrices engagé.e.s ne s'arrête pas au cercle de notre réseau ; et enfin et surtout, parce que la transition énergétique est l'affaire de toutes et de tous, le CLER – Réseau pour la transition énergétique a décidé d'ouvrir le lectorat de sa revue.

À compter de ce numéro, pour suivre chaque trimestre l'actualité et les grands dossiers de la transition énergétique, abonnez-vous gratuitement à la version en ligne ou papier. Retrouvez les formulaires d'abonnement sur notre site.

EN SAVOIR ⊕ : www.cler.org/revue-notre-energie/

CLER RÉSEAU POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

AGENDA

DU 8 AU 10 JUIN 2021

Rencontres du CLER – Réseau pour la transition énergétique

Ne manquez pas ce temps fort annuel de la vie du réseau sur le thème « *Quel service public de l'énergie en 2030 ?* » Un format mixte sera proposé. Du 2 au 4 juin, rencontres à distance et du 8 au 9 juin, rencontres en présentiel dans les Monts du Lyonnais (69). Au programme : des plénières, des ateliers et des débats pour avancer ensemble sur les questions de transition énergétique territoriale. Comme chaque année, l'assemblée générale du réseau se tiendra à cette occasion. Plus de détails à venir !

DU 29 JUIN - 1ER JUILLET 2021

Be positive

Le CLER – Réseau pour la transition énergétique est partenaire du salon Be positive qui se tiendra à Lyon. Cet événement rassemble les acteurs des filières bâtiment et énergie autour des enjeux et des solutions de la transition énergétique. Retrouvez-y les responsables de projets du CLER – Réseau pour la transition énergétique lors d'ateliers ou de conférences. Programme à venir.

⊕ www.bepositive-events.com

Contribuez

Participez au prochain numéro de *Notre énergie* sur le rôle des Régions dans la transition énergétique. Vous pouvez nous aider à construire ce dossier, en nous suggérant des retours d'expériences venus du terrain, ou des interlocuteurs pertinents dans les territoires, et en nous indiquant vos outils et bonnes pratiques à partager dans les pages Boîte à outils. Pour toutes questions ou commentaires, contactez-nous à l'adresse suivante : **notre.energie@cler.org**